

AHÉSIA : Notre histoire

Le 7 mars 2016 nous entendons parler pour la première du projet humanitaire grâce aux troisièmes année qui viennent faire une intervention dans notre promo. Nous sommes nombreux à être intéressés. S'en suivent de multiples réunions, où nous sommes de moins en moins, une cinquantaine, une trentaine, une vingtaine, puis le groupe se stabilise à 13. Au fil des réunions nous nous rendons compte de l'envergure du projet et des difficultés auquel nous allons être confrontés.

Puis on se lance, plus soudain que jamais dans cette aventure qui nous met des étoiles plein les yeux. Nous faisons le choix de reprendre le Bureau Des Étudiants (BDE) tous ensemble et de lui donner une visée humanitaire.

C'est naturellement qu'au mois d'août 2016 née AHÉSIA, notre « bébé » : l'Association Humanitaire des Étudiants en Soins Infirmiers d'Avignon.

Tout l'été nous nous renseignons sur les stages humanitaires qui ont eu lieu dans d'autres écoles, nous cherchons des informations, les lieux qui pourraient être intéressants, nous cherchons par où commencer. Puis des centaines de questions se posent : quand ? où ? combien de temps ? comment payer ? quelle démarche ? par où commencer ? avec le soutien de l'école ?

À la rentrée, nous élisons notre bureau, ça commence à prendre forme, les choses s'organisent petit à petit.

Nous sommes alors contraints de faire de multiples démarches administratives qui nous paraissent abstraites pour le moment puisque nous voyageons à l'aveugle, nous ne connaissons ni la destination ni les dates exactes de notre départ. Nous couvons notre « bébé ».

Et depuis ce jour, nous nous battons corps et âme pour que notre projet puisse voir le jour.

Nous nous questionnons sur la destination : après de long moment de questionnement et de recherche nous nous dirigeons vers l'Asie.

Puis sur le moyen de partir : nous n'avons pas le droit de partir avec une association de type Médecin du Monde, Médecin sans frontière, nous commençons donc à rechercher les diverses démarches à faire : contacter l'ambassade, chercher un contact fiable sur place...

Un jour, nous entendons parler d'une association : Mission Stage. Cette association a pour but d'accompagner les étudiants en soins infirmiers pour des stages humanitaires aux quatre coins du monde. Elle est partenaire de 47 autres IFSI, et s'occupe de « tout ». Tout semble aller bien, c'est une très bonne nouvelle qui nous soulage, mais tout semble aller « trop » bien, ce qui nous semble un peu louche, nous nous renseignons donc auprès de personnes étant parties avec cette association. Et cela nous rassure, ce n'est pas un rêve. Il ne reste plus qu'à espérer que la directrice de notre institut de formation accepte que nous passions par cette association.

Quelques jours plus tard nous avons rendez-vous avec elle. Nous abordons plusieurs points : l'association, les conditions, les dates, les personnes voulant partir, les possibles aides que pourrait peut-être nous apporter l'administration, la cagnotte en ligne que la directrice se propose de partager à son réseau...

Afin de pouvoir financer notre projet, nous réfléchissons aux moyens que nous pourrions utiliser. Nous choisissons d'agir comme un BDE, mais de le « responsabilisé », dans le sens où nous choisissons de ne pas organiser des soirées pour l'euphorie et l'alcoolémie qu'elles procurent, mais pour financer notre projet. C'est dans ce sens que nous en organisons plusieurs : soirée d'intégration des premières années, soirée Halloween, soirée de Noël, Gala des étudiants d'Agroparc, soirée post-partiel, et plein d'autres encore. Parallèlement, nous mettons en place un petit déjeuner hebdomadaire tous les mercredis.

Toutes mises en place nous demandent beaucoup de temps, mais notre projet en vaut la peine et nous sommes fiers de le porter.

De multiples réponses positives nous arrivent : l'administration accepte de nous suivre dans notre projet, l'école nous met des dates à disposition, l'association Mission Stage a des places pour nous. C'est à ce moment que nous découvrons aussi notre destination : le Cambodge !

Les actions pour financer notre projet et pour nous faire connaître n'en finissent plus. Nous mettons en place, en collaboration avec une grosse association de multiples séances de dépistage contre le diabète.

Notre projet se concrétise réellement, mais le groupe diminue encore et passe de 13 à 10 personnes.

Pour ce début de troisième année, nous sommes fixés : nous sommes sûrs de partir.

Tout s'accélère, nous réservons nos billets, prenons nos assurances et commençons réellement à nous projeter. Cette expérience va-t-elle nous changer ? Nous confronter à nous-même ? Nous ouvrir aux autres ? Nous l'espérons.

C'est dans la ville de Sihanoukville que nous nous rendrons. Nous mènerons des actions humanitaires auprès d'hôpitaux, de dispensaires et d'orphelinats pas le biais d'actes infirmiers. Nous logerons dans des maisons d'hôtes.

Le compte à rebours est lancé : à ce jour (23 octobre 2017), le départ est dans 152 jours.

Nous attachons une grande importance au fait que notre travail serve de trame pour les années suivantes et nous espérons qu'il sera reconduit avec autant d'enthousiasme et d'étoiles dans les yeux qu'à pu l'être, le notre.